

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 6-7

Artikel: Edito : l'AVS est plus qu'une simple révision

Autor: Klein, Sylviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280700>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<hr/>	
<i>Perles-mêles</i>	
<i>Suisse Actuelles</i>	5
<hr/>	
<i>Spécial élections 95 – Du rêve à la réalité: le bon moment</i>	
<i>A tire d'ailes vers 2099</i>	
<i>Dossier</i>	8
<hr/>	
<i>Quand nous chanterons</i>	
<i>le temps des loisirs</i>	
<i>Point chaud</i>	14
<hr/>	
<i>AVS, le dernier round</i>	
<i>Féminisme</i>	17
<hr/>	
<i>En péril, les Bureaux de l'égalité?</i>	
<i>Société</i>	19
<hr/>	
<i>Quand les hommes peinent,</i>	
<i>les femmes trinquent</i>	
<i>Monde</i>	20
<hr/>	
<i>Conférence internationale des femmes: menaces chinoises</i>	
<i>Irlande: des exclues aux élues</i>	
<i>du Sinn Féin</i>	
<i>Cantons Actuelles</i>	22
<hr/>	
<i>Agenda</i>	
<i>Culture...elles</i>	24
<hr/>	
<i>Aquarelle et solidarité</i>	
<i>Festival d'Avignon – La percée des femmes</i>	
<i>à lire</i>	
<i>Rencontre</i>	28



Photo de couverture:
P.-M. Delessert – Certina –
Bijouterie suisse en or – 1980

L'AVS est plus qu'une simple révision



Le compte à rebours a commencé. Dans quelques jours, les urnes révéleront le sort réservé à la dixième révision de l'AVS. Que les milieux économiques se le disent, si cette dernière devait être acceptée, cela ne signifie en aucun cas que la majorité des citoyens, qui plus est des citoyennes, accepte l'élévation de l'âge de la retraite.

Qu'on ne s'y trompe pas, ce ne sont ni une partie de la gauche, ni les syndicats qui ont provoqué l'impasse dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Le 10 mars 1993 - quelques heures seulement après l'élection de Ruth Dreifuss - les partis bourgeois et conservateurs ont démolé quinze ans de travail laborieux. D'un levé de main, tout

simplement. Ce n'est pas à eux que l'on doit l'introduction du splitting ou des bonifications pour l'éducation des enfants ou pour l'assistance à des personnes âgées ou handicapées, mais bien au travail titanesque effectué durant des années par une poignée de femmes convaincues que le travail bénévole au sein de la famille méritait d'être reconnu, et que la femme mariée, elle-aussi, méritait d'être considérée comme une personne à part entière.

L'élévation de l'âge n'est pas faite pour compenser le splitting et le bonus éducatif. Non seulement elle finance en plus les améliorations qui permettent d'augmenter le nombre des rentiers ayant droit à la rente maximale, ou d'améliorer les rentes de veuf et d'impotent, mais elle amène plus de cent millions de bénéfice annuel à la caisse de l'AVS. Elle n'est pas réalisée au nom de l'égalité, mais au nom de seuls critères économiques.

Le lancement d'un référendum était une réponse immédiate à l'arrogance d'une majorité des parlementaires. Mais aujourd'hui, c'est un auto-goal que les féministes référendaires auront gagné si la dixième révision ne passe pas. Pour un débat politique, des femmes vont renier des années de combat. Car, objectivement, seuls des arguments politiques permettent de balayer d'un trait cette construction de longue haleine qu'a été la dixième révision.

D'un point de vue purement féministe, le refus de la dixième révision ne résiste pas à l'analyse.

Le splitting et le bonus pour tâches éducatives ou d'assistance sont bien plus qu'une simple question d'équité. C'est un total changement de pensée. Par le bonus, on franchit un premier pas vers une reconnaissance institutionnelle de la valeur économique du travail gratuit des femmes. Par le splitting, la femme atteint enfin dans le mariage l'âge adulte. Même celle qui toute sa vie aura dépendu du salaire de son mari sera considérée à part entière et recevra sa propre rente, versée à son nom. On s'attaque enfin à une réforme de fond des mentalités. Et c'est là que se situent les nouveautés exceptionnelles et fondamentales qui feraient de la Suisse un pays pionnier.

Les syndicats défendent les droits des salariées. Le plus souvent - les statistiques le prouvent - des femmes au bas revenus, ayant élevé un ou plusieurs enfants. C'est juste et légitime. Des femmes pourtant les plus favorisées par le nouveau système des rentes.

Les féministes se doivent de défendre toutes les femmes. Surtout celles qui n'entrent pas dans une analyse politique économique ou sociale. Parce que la politique ne veut pas empiéter sur la sphère privée des épouses au foyer et de toutes celles qui cherchent tant bien que mal à concilier vie professionnelle et familiale.

Comme le disait Mascha Madörin lors du débat du 13 mai dernier à Bern: «Une vraie politique féministe ne devrait pas aboutir à dresser les femmes les unes contre les autres, au nom de l'opposition gauche-droite». Elle devrait plutôt être le fruit d'une discussion la plus large possible qui conduise à un projet de société avec des solutions novatrices, comme le sont le splitting et le bonus éducatif.

Sylviane Klein